

La notion d'art abstrait est apparue en 1917 avec la première œuvre intitulée « aquarelle abstraite » de Vassily Kandinsky. Mais l'abstraction puise sa source dans les profonds changements de l'art du début du XXème siècle apportés par le cubisme.



Certains pensent que les racines du cubisme se trouvent dans les deux tendances distinctes du travail de Paul Cézanne. D'une part, par le fait de briser la surface peinte en petites facettes multiples, soulignant ainsi le point de vue pluriel donnée par la vision binoculaire. D'autre part, par son intérêt pour la simplification des formes naturelles dans les cylindres, sphères, et les cônes.

Le Cubisme est l'un des courants artistiques majeurs du début du XXe siècle. Il naît sous les pinceaux de deux artistes : Georges Braque et Pablo Picasso.

Les deux Peintres, qui se rencontrent en 1907 grâce à Apollinaire, vont se livrer à une joute artistique sans précédent qui les entraînera aux limites de la figuration.



De par son statut de course à l'innovation pour Braque et Picasso, le Cubisme va fortement évoluer au fil des années, si bien que l'on peut définir trois grandes phases : le Cubisme cézannien, le Cubisme analytique et le Cubisme synthétique.

### Le cubisme « cézannien »



Pablo Picasso,  
Les Femmes d'Alger 1907,  
Huile sur toile 244 cm x 234 cm  
Musée d'Art Moderne, New York



Georges Braque,  
Le Violon et l'Estaque, 1908,  
Paris  
Huile sur toile, 72,5 x 58 cm

### Le cubisme cézannien (1907-1910)

Le tableau des demoiselles d'Avignon est considéré comme la première toile cubiste de l'histoire de l'art, elle est imprégnée des nus que représentait Cézanne, notamment dans le rendu du volume sans utiliser le modelé. Picasso apporte son originalité par le

traitement anguleux et géométrique des formes. Influencé également par l'art ibérique et les arts premiers, il déforme le visage des deux femmes sur la droite.

(À la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'élite culturelle européenne découvrait l'art africain et amérindien d'Amérique pour la première fois. Des artistes tels que **Paul Gauguin, Henri Matisse et Pablo Picasso** ont été intrigués et inspirés par la puissance et la simplicité de ces styles provenant de cultures étrangères. Autour de 1904, Picasso a rencontré Matisse avec l'aide de Gertrude Stein, à un moment où les deux artistes avaient récemment acquis un intérêt dans l'**art africain** et les **masques de tribus africaines**. Ils sont devenus des rivaux amicaux et se sont concurrencé au long de leur carrière. Cela a peut-être même conduit Picasso à entrer dans une nouvelle période de son travail, en 1907, marquée par l'influence de l'**art grec, ibérique et africain**. Les peintures de Picasso de 1907 ont été caractérisées comme **Précubistes**, notamment vu *Les Femmes d'Avignon*.)

Picasso joue également avec les plans, le rideau rouge conserve sa logique tandis que la partie basse de l'œuvre éclate en formes et différents plans qui s'enchevêtrent et enveloppent les personnages.

**C'est le critique d'art français Louis Vauxcelles qui a utilisé pour la première fois le terme « cubisme », ou « bizarre cubiques », en 1908, après avoir vu une œuvre de Braque.** Il l'a décrite comme « pleine de petits cubes »

### Le cubisme analytique



Picasso, Portrait d'Ambroise Vollard,  
1908



Georges Braque, Violon et  
Cruche 1909/1910

### Le cubisme analytique (1910-1912)

Cette phase doit son nom au fait qu'à cette époque, les deux peintres ont pour préoccupation **d'analyser les objets, de les décomposer en plans différents pour les rendre en deux dimensions sur la toile**. Le cylindre, la sphère et le cône deviennent les éléments essentiels de leur langage pictural

et les éloignent de plus en plus de la figuration. Les angles de vision sont démultipliés jusqu'à perdre la lisibilité de l'image.

**La couleur est presque inexistante**, sauf pour l'usage de teintes monochromatiques de gris, bleu et ocre.

Cependant Braque et Picasso conservent un lien avec la réalité, par l'intermédiaire **des titres de leurs œuvres**.

Les deux artistes se détournent rapidement de ce cubisme hermétique, Picasso aurait même détruit plusieurs de ses œuvres, y réprouvant la perte totale du réel.

Ils se mettent alors à **réfléchir au moyen de réinsérer des parcelles de réalité** dans leurs œuvres.



### Le cubisme synthétique (1912-1919)

Le cubisme s'est dirigé dans une période synthétique, entre 1912 et 1919, révélant le peintre Juan Gris. Opposé au cubisme analytique, cette phase introduit **le collage dans l'œuvre**. Pour la première fois, grâce à lui le collage a été considéré comme faisant partie des beaux-arts.

Les premières œuvres d'art de ce nouveau style incluent « *Nature Morte à la chaise cannée* » (1911–1912), de Pablo Picasso, qui comprend du tissu collé sur la toile. En haut, à gauche, les lettres « J.O.U. » qui apparaissent dans de nombreux tableaux cubistes et qui se réfèrent à un journal intitulé « Le Journal ». On note également des inclusions de coupures de presse et de partitions de musique dans les collages de ce courant artistique. Les formes retrouvent toute leur densité et leur intégrité plastique dans une image qui se veut une synthèse du réel.

La révolution réside ici dans l'utilisation de matériaux réels tels que la toile cirée à motif de cannage pour évoquer la chaise, la corde pour le cadre. Parallèlement aux collages, Picasso réalisera également la version en **trois dimensions, l'assemblage**.

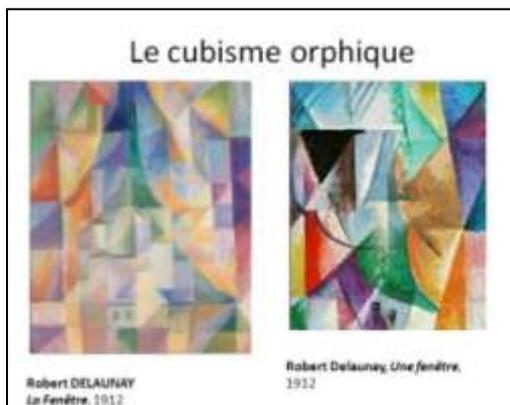
*Picasso, petite Fille sautant à la corde, 1950*

La réalité n'est plus seulement évoquée par l'intermédiaire du chiffre ou de la lettre, elle est désormais physiquement présente dans la composition.



Braque, fidèle à la lutte artistique qui constitue le moteur du Cubisme, va répondre à l'Espagnol en réalisant ses « papiers collés ». Contrairement au collage de Picasso qui joue sur une confrontation des matériaux, Braque cherche pour sa part à affirmer l'unité de la composition par l'utilisation de faux bois, de partitions ou encore de morceaux de papier journal qui deviennent parties intégrantes de ses œuvres.

Les deux artistes continueront à explorer cette nouvelle phase du Cubisme jusqu'en 1914, année qui va sonner le glas de la compétition pour les deux artistes. Cette année là, Braque est appelé au front (dont il reviendra grièvement blessé). Picasso va alors peu à peu se détourner de l'esthétique cubiste, dont l'appellation rassemble désormais de nombreux champs d'investigations pour de nombreux artistes (notamment le «Cubisme orphique») qui ne correspondent plus aux exigences plastiques du peintre espagnol.



### **Le cubisme orphique (1914-1920)**

L'orphisme, ou Le cubisme orphique, est un terme inventé en 1912 par le poète français **Guillaume Apollinaire**. Les rapports entre les couleurs y sont utilisés comme des moyens de construction autonomes.

Avec leur série de *Fenêtres*, Robert et Sonia Delaunay reprennent la fragmentation de la couleur. C'est dorénavant la lumière qui fait l'objet d'un découpage, et donne un rythme

au tableau.

Plus concerné par l'expression et l'importance de la sensation, ce mouvement utilise des sujets reconnaissables mais absorbés par des structures de plus en plus abstraites. Robert Delaunay précise que les couleurs expriment des jeux, des modulations, des rythmes, des fugues, des vibrations, des accords, un ordre. La référence au mythe d'Orphée signale que cette nouvelle forme de peinture prête à des analogies avec la musique.

Le cubisme est le premier pas vers l'abstraction: l'objet du tableau se trouve peu à peu "dé-figuré". La phase orphique, puis l'Orphisme - courants basés sur le travail de la lumière et de la couleur - ont révélé des peintres comme Kandinsky. Même si l'artiste a développé son travail en aval du mouvement cubiste, il sera l'un des premiers à véhiculer une peinture complètement abstraite.



**L'art abstrait** est né du travail de trois peintres qui, sans se connaître, ont créé presque aux mêmes dates des œuvres abstraites. Il s'agit du **russe** Vassily Kandinsky, en 1910, du **néerlandais** Piet Mondrian, en 1914 à Paris et du **russe** Kazimir Malévitch, en 1913 à Moscou. La démarche qui caractérise les maîtres de l'abstraction du début du XXe siècle consiste

à proposer, purement et simplement, une « **image abstraite** ». Jusque là, l'image était définie comme une réplique de la réalité. Les peintures abstraites sont des images autonomes qui ne renvoient à rien d'autre qu'elles-mêmes. Elles manifestent la présence d'un contenu plutôt qu'elles ne le représentent, et rompent avec le monde des apparences. Elles révèlent l'existence de réalités jusqu'alors invisibles et inconnues, que chaque artiste détermine à sa façon.

**« Ni la matière, ni l'espace, ni le temps ne sont depuis vingt ans ce qu'ils étaient depuis toujours. »** Paul Valéry

Dans un contexte scientifique où apparaissent la physique quantique et la théorie de la relativité, la notion de réalité devenait problématique.

L'art abstrait se divise en plusieurs formes qui parfois s'opposent :

### **Abstraction lyrique**

En 1910, le premier peintre abstrait et théoricien de l'art non figuratif, Vassily Kandinsky, réalise sa première aquarelle, *Première Œuvre abstraite* : c'est le tournant de la peinture abstraite.

Sensible à de nombreux mouvements artistiques, il s'imprègne plus particulièrement de l'impressionnisme et de la musique romantique de Wagner. Ainsi devant les Meules de Monet,

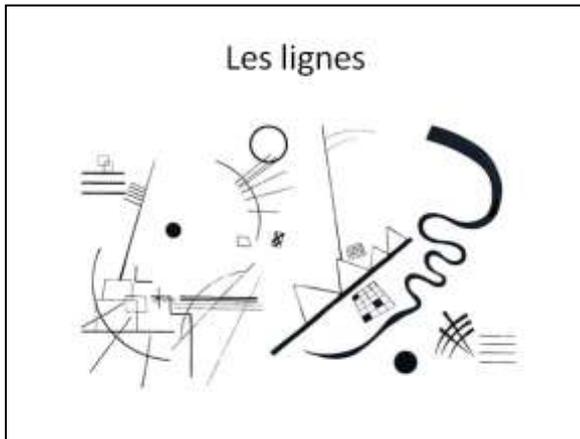


Kandinsky découvre que le sujet manque, mais qu'une puissance incroyable s'en dégage. Kandinsky aboutit à l'abstraction par le chemin de la théorie de la couleur, chaque toile est « **le théâtre de la couleur** ».

Ses recherches se portent sur la **puissance d'émotion des couleurs, des formes et de leurs possibilités d'accord.**

L'ensemble du tableau doit répondre à une nécessité intérieure.

Voir fiche « Kandinsky »



Les enfants repèrent et nomment les différents types de lignes en les caractérisant

- ligne ondulée épaisse noire,
- ligne courbe noire,
- ligne courbe colorée,
- ligne droite fine,
- ligne droite épaisse,
- ligne oblique,

- ligne parallèle...

Dessiner la ligne	Nom de la ligne	Légende
	ligne ondulée	la ligne moustache
	ligne épaisse	la ligne corde
	ligne courbe	la ligne lasso
	à vous de continuer	à vous de continuer
		

Puis ils les classent. La classification des lignes peut se faire par le biais d'un tableau à double entrée. On cherchera une légende pour nommer chaque ligne.

Lignes ouvertes et fermées : Nous observons qu'il existe des lignes ouvertes et des lignes fermées. Fermées, elles donnent naissance à **des formes et des surfaces** :

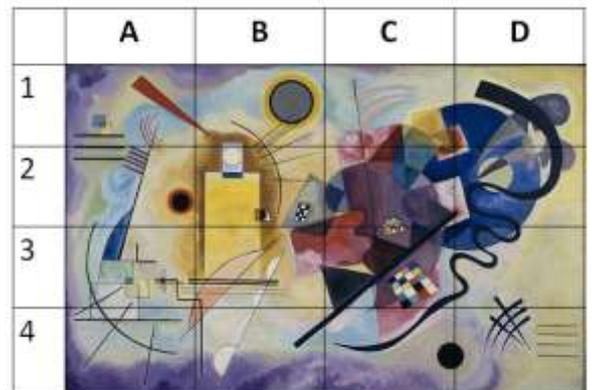
- cercle,
- disque,
- triangle,
- rectangle...

Les enfants vont montrer et nommer ces formes et ces surfaces.

Cet examen attentif des formes permet d'établir qu'il y a dans le tableau :

- **des figures géométriques, celles que l'on apprend en mathématiques**
- **et des formes plus libres inventées par le peintre.**

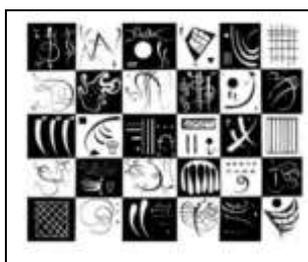
L'œuvre de Kandinsky peut être lue par le biais d'un tableau orthonormé. L'enseignant donnera la consigne de dessiner ou de décrire ce qui se trouve, par exemple, dans la case 1B ou 3C.



L'enseignant distribuera à chaque élève une reproduction du tableau ainsi qu'une feuille de calque. Les élèves devront **relever au crayon toutes les lignes** qui composent le tableau. On peut imaginer que ce travail se fasse en deux parties : un relevé des lignes droites, un relevé des lignes courbes.

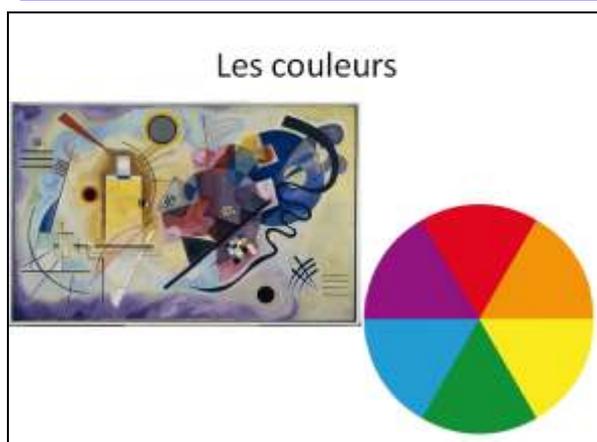
A la suite de ce préambule, on demandera aux enfants de travailler des lignes qu'ils inventeront. Chacun pourra **constituer une collection de dessins de lignes**. L'enseignant pourra proposer de travailler des lignes ondulées avec des épaissements.

Les enfants donneront un nom à chaque ligne relevée et un titre à chacun des dessins.



Un travail a été réalisé à partir de cette œuvre sur le site de l'IUFM de Dijon.

[www.dijon.iufm.fr/static/internat/quebec03/Travaux/demarche.ppt](http://www.dijon.iufm.fr/static/internat/quebec03/Travaux/demarche.ppt)



A l'époque où Kandinsky réalise cette œuvre, des peintres ont décrété que les couleurs en peinture devaient être limitées aux trois couleurs primaires et aux trois non-couleurs : blanc, noir et

gris, sans mélange ni superposition. Kandinsky apporte sa réponse par ce tableau en rendant aux couleurs leur expressivité et leur mystère.

### **Qu'est ce qu'une couleur primaire ?**

C'est une couleur que l'on ne peut pas fabriquer mais qui sert à fabriquer les autres couleurs.

Combien y a-t-il de couleurs primaires ? Elles sont au nombre de trois : jaune, rouge, bleu.

Jaune, rouge, bleu sont les désignations génériques de ces couleurs mais il existe de nombreux jaunes, rouges, bleus. On peut également réaliser un travail en langage.

Les enfants peuvent **fabriquer des nuanciers de jaunes, rouges, bleus** et observer sur le tableau les couleurs primaires.

### **Qu'est-ce qu'une couleur complémentaire ?**

Une couleur complémentaire est le résultat du mélange de deux couleurs primaires, on dit qu'elle est complémentaire de la couleur primaire qui manque.

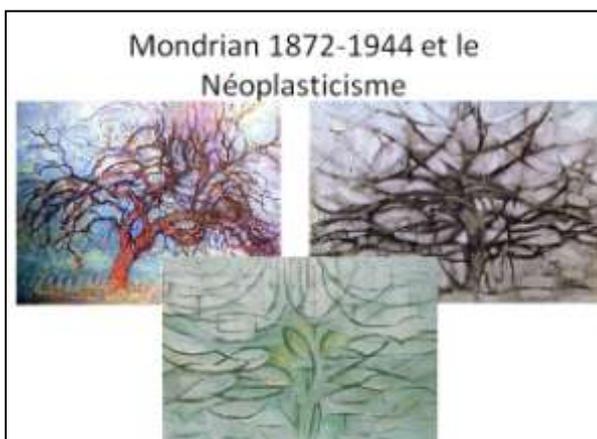


Faire observer sur le tableau la position des couleurs primaires et des complémentaires les unes par rapport aux autres.

⇒ **Education musicale : Le chef d'orchestre**

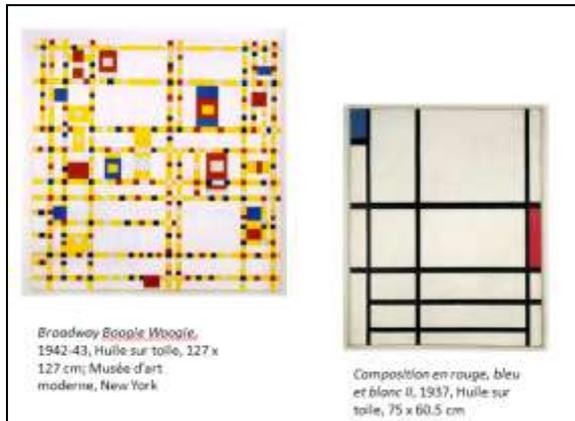
⇒ **Travail sur la poésie à partir de poèmes de Kandinsky**

*Voir dossier pédagogique Kandinsky-centre Pompidou*



Mondrian a peint des arbres de plus en plus simplifiés, pour n'en garder que les lignes essentielles. Il abolit l'espace, il extrait toute représentation de la réalité pour parvenir à l'essence des choses.

Il finit par évincer les courbes et les obliques pour ne garder que des traits verticaux ou horizontaux. Les couleurs sont les primaires uniquement (rouge, bleu et jaune) ainsi que le gris, le noir et le blanc.



Les **horizontales** représentent tout ce qui est d'ordre matériel.  
 Les **verticales** représentent tout ce qui est d'ordre spirituel.  
 Mondrian réalise cette toile emblématique de sa dernière période lorsqu'il est en exil à New York. C'est l'image nocturne de la ville, soulignée par la lumière des phares des voitures, qui révèle cette vision orthogonale de

l'architecture.

Le paysage donne raison à sa peinture et à sa thèse selon laquelle l'essence de l'univers se réduit à une structure géométrique.

Il s'inspire également du rythme musical du Jazz et du Boogie-Woogie.



Kazimir Malevitch est un peintre engagé, qui se met au service de la révolution. Ses premiers tableaux figuratifs, inspirés de la vie paysanne, et marqués par l'impressionnisme, le fauvisme, et le cubisme, sont des

hymnes à l'homme et à l'humanité.

Il invente le "suprématisme", qu'il expose dans un manifeste, dans lequel il écrit que le primat en tout est l'émotion, et que celle-ci doit être au-dessus de toute autre considération artistique, et hors même de la réalité.



Ses œuvres plus "radicales" sont une rupture totale, voire nihiliste avec l'art ancien, qu'il ne considère être que des reproductions de la nature. Il remet en

question la peinture telle qu'elle est pour privilégier la recherche de la vérité. Cette vérité passe par le dépouillement, le rejet de tout.

L'art pour lui n'a d'autre fin que son propre but, à partir de ses propres formes, de ses propres matières, de ses propres couleurs. **La peinture devient un art dégagé d'une quelconque histoire, mais comme la musique, elle produit son sens, sa propre émotion, par sa forme (cercle, croix, carré), sa couleur (blanc pour le fond= infini, noir pour le carré, et rouge pour le cercle), sa matière (c'est elle qui crée l'espace grâce aux couches de peinture superposées).**



**L'Abstraction géométrique** désigne une forme d'expression artistique très souvent non figurative dans laquelle se sont illustrés plusieurs courants historiques et qui a recours à l'utilisation de **formes géométriques et de couleurs disposées en aplats** dans un espace bidimensionnel. L'Abstraction géométrique se trouve dès le début dans la plupart des

manifestations des " pionniers " de l'Art abstrait.

C'est surtout après la Libération, en 1945, que l'Abstraction géométrique s'est imposée en tant que courant opposé à l'Abstraction lyrique, appelée également informelle par contraste et en réaction contre elle, l'Abstraction lyrique ayant une variante intitulée le Paysagisme abstrait.

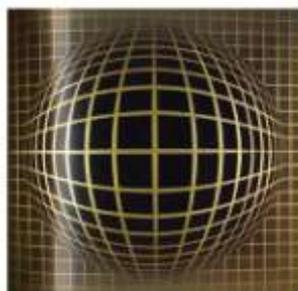
L'Abstraction géométrique a été à cette époque dominée par les personnalités de Magnelli, de Herbin, Victor Vasarely et Richard Mortensen, Aurélie Nemours. Aux États-Unis, Josef Albers en inaugure sa série d'*Hommage au carré*.

Auguste Herbin



Pluie, 1954

Victor Vasarely



Sérigraphie, n°98/267

Richard Mortensen



Opus Rouen, 1956  
Huile sur toile, 160 x 520 cm  
Collection Würth, Allemagne  
Photo © A. Schönborn, München

Josef Albers, 1888-1976



« Homage to the square », 1956  
Huile sur toile, 61 x 61 cm.

Aurélie Nemours, 1910-2005



Demeure 99, 1956  
Pastel sur papier  
77 x 56 cm

## Pistes pédagogiques

*Découvrir et exploiter des formes géométriques pour réaliser une composition plastique*

*Amener l'élève à identifier quelques formes géométriques simples : rond, carré, triangle, rectangle, pour les repérer dans les objets de son quotidien afin d'en combiner les couleurs, les formes, les matières et réaliser des compositions plastiques en 2D ou 3D.*

Collecter des objets en fonction de leur forme et les combiner pour organiser une installation plastique éphémère. Photographier.

ex : Accumuler des objets ronds pour réaliser une composition ronde.

Réaliser une composition plastique avec des traces d'objets collectés

Réaliser sa collection personnelle en fonction d'une forme choisie. Monter Kandinsky (*Cercles dans un cercle*, 1923)

## Trier des images : voir le dossier « premiers pas vers l'image »

- Collecter des images (s'exprimer)

- Trier, classer des images (décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié) - L'enseignant propose aux élèves une collection d'images.

- Les élèves, par groupe de cinq, trient les images selon des critères librement choisis.

- L'enseignant invite les élèves à présenter les "familles" d'images de manière lisible (au sol, sur la table, au tableau, etc).



- Chaque groupe d'élèves invite ses pairs à deviner les critères de tri en justifiant leur réponse. Souvent, on constate que les critères proposés diffèrent des intentions initiales de l'enseignant et pourtant restent pertinentes.
- Réaliser un mur d'images : Chaque jour, un élève est responsable de la mise en scène de son musée d'images issues de la banque de la classe.
- L'élève montre sa sélection d'images à l'adulte.
- L'enseignant invite l'élève à envisager diverses formes de présentation : dans un rideau à poches, sur une corde avec des pinces à linge, au tableau avec de la pâte adhésive, sur une table, etc.
- compléter une suite : L'enseignant propose cinq images aux élèves. Il les invite à dégager les caractéristiques de chaque image (certaines sont communes à plusieurs images, exemple : les lignes horizontales, le carré, le noir et blanc...). Il liste les caractéristiques communes.

L'enseignant demande aux élèves de choisir un des critères et de réaliser un dessin qui puisse s'inscrire dans la collection.

Chaque élève vient placer sa réalisation au sein de la collection, les autres tentent de deviner en quoi ce dessin s'y intègre. L'auteur valide ou pas en explicitant ses choix.

L'enseignant invite les élèves à enrichir la collection en photographiant. Ces images devront respecter le ou les critères retenus précédemment. Les tirages seront recadrés puis intégrés dans la collection.

Un mur d'images peut être constitué en associant les cinq images d'origine, les dessins et les photographies.

## **JEUX DE COULEURS SUR DES FORMES GEOMETRIQUES:**

### **A partir de cercles:**

Tracer des cercles de diamètres différents dans des papiers de couleur (harmonie « chaude » ou « froide » et noir et blanc. Les découper, les agencer pour réaliser une composition colorée sur un support dont la couleur aura été réfléchi et les coller.

Variante : couper les cercles en deux et les répartir par rapport à une médiane ou une diagonale. Montrer Robert Delaunay (*Rythmes*, 1934)



Réaliser des mobiles : découper des cercles de diamètres différents, pleins ou creux, les fixer sur fil ou fil de fer. Montrer Calder *Red Disc-White Dots*, 1960.

Représenter une forme figurative à partir en agencant des cercles entiers ou découpés. Réaliser une production collective en cherchant l'harmonie de couleur et une composition équilibrée.

Utiliser d'autres techniques : pochoirs, gabarits, gravure (polystyrène souple) en superposant les formes.

### **A partir de carrés:**

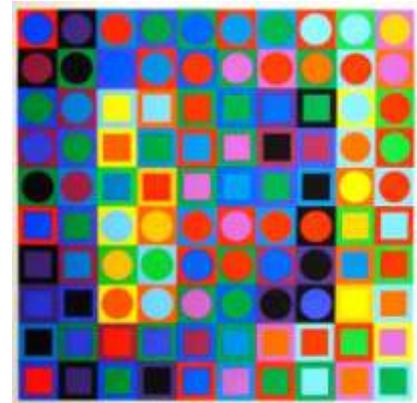
Même processus que pour les cercles.

Comparer les compositions obtenues à partir des cercles et celles obtenues à partir de carrés.

Exprimer les impressions ressenties en fonction des formes et des couleurs.

Approfondir le rôle des couleurs complémentaires : coller sur des carrés des cercles plus petits de couleur complémentaire ou de couleur grise.

Observer et découvrir que le cercle gris, en fonction de la couleur du carré, devient, se violette, ou devient orange. (Montrer Victor VASARELY, *Marc Positive* )



### **A partir de triangles et de rectangles:**

Même processus que pour les cercles et les carrés.

Pour les triangles, travailler la composition sur la notion d'envol: jouer sur la taille et les nuances (de plus en plus clairs)

Lourd = grand, sombre

Léger = petit, clair

Avec les rectangles, travailler à partir de vues aériennes de paysages ruraux (champs...). Montrer Paul Klee, *Chemin principal et chemins secondaires*.



Un travail réalisé dans une classe de CE1 : l'arbre imaginaire, un projet à partir

du dessin de l'arbre de la cour, observation de l'arbre d'amour de Niki de Saint Phalle et de production d'haïkus.

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/6172>

## Paysages géométriques

Repérer les formes géométriques dans les œuvres, suivre les lignes avec le doigt.

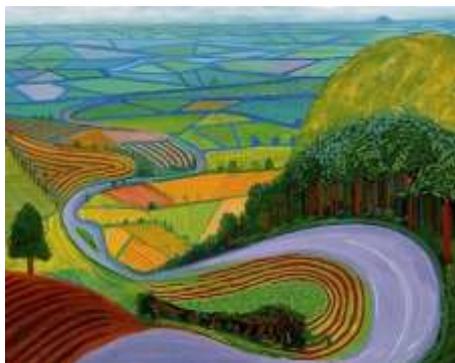
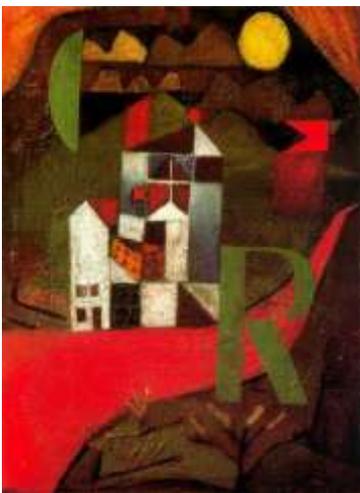
Tracer des lignes évoquant des paysages, à main levée; repasser au feutre indélébile fin, peindre à la gouache.

Proposer différents gabarits en carton aux élèves, les positionner sur la feuille selon leur souhait, de façon à représenter un paysage.

A partir de photos de paysages, extraites de magazines, photocopiées ou prises par les élèves (environnement de l'école), dégager sur du papier calque l'architecture du paysage en n'utilisant que des lignes verticales, horizontales, obliques ou circulaires. Poser directement ou après report sur papier Canson des couleurs vives en aplat.

On peut aussi proposer comme support le portrait ou la nature morte.

Montrer Paul Klee, *Villa R*

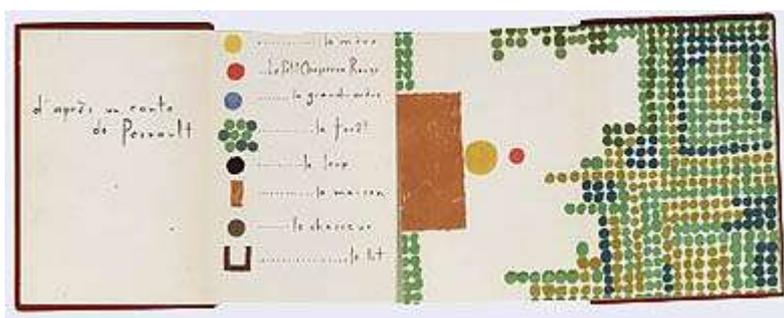


David Hockney,  
*Garrowby Hill* (1998)

**Entrer dans l'abstraction et créer un alphabet géométrique**

Voir le dossier pédagogique de Patricia Prévost pour le musée Matisse

**Raconter une histoire sans mot et réaliser un livre objet**



A partir du livre d'artiste de Warja LAVATER (1965, éditions Maeght). Il s'agit

ici d'un véritable livre-objet, premier d'une série d'adaptations des *Contes de Perrault* ou de Grimm qui comprend *Blanche-Neige*, *Cendrillon*, *Le Petit Poucet* et *La Belle au bois dormant*.

L'ouvrage ne comporte aucun texte, hormis la légende. Les personnages sont symbolisés par des points de couleur, dans un processus qui tend à l'abstraction : les personnages sont représentés par des ronds de différentes couleurs qui évoluent au fur et à mesure de l'histoire.

Le livre se compose d'une seule page de 4 m 74 à déplier en accordéon, ce qui permet à la fois d'appréhender toute l'intrigue d'un seul coup d'œil ou de la déplier pas à pas au gré de son inspiration.

Le texte est absent de l'histoire, l'image restant le support de l'oralité (propre au conte) Il ne s'agit plus d'illustrer le texte mais de le recréer à partir de l'image. On peut déployer le livre sur son horizontalité, à la manière des rouleaux de papyrus égyptiens, ou progresser pas à pas, "page après page" en respectant le déroulement du récit.

[http://expositions.bnf.fr/Contes/pedago/creation/poucet\\_800.swf](http://expositions.bnf.fr/Contes/pedago/creation/poucet_800.swf)

### **Le jeu de l'Art Concret : le Viseur de Gottfried Honegger**



Ce jeu s'adresse aux écoles maternelles et élémentaires. Il permet de réaliser des productions grâce au hasard. Il développe chez les enfants une réactivité basée sur la compréhension et l'attention, ainsi qu'une créativité plastique.

Le jeu de l'Art Concret se compose de :

- 12 plaquettes individuelles "Formes - Positions spatiales - Couleurs"
- 14 gabarits de formes pré-découpées
- 1 dé de jeu
- 1 règle de jeu

### **Déroulement du jeu**

- à l'aide des cartes individuelles, l'enfant choisit un chiffre du dé pour :
  - les 6 formes : rond, carré, rectangle, triangle, trapèze et ellipse
  - les 6 positions spatiales : milieu, haut, bas, gauche, droite et "où tu veux"

- les 6 couleurs : rouge, jaune, bleu, vert, violet et orange
- l'enfant inscrit le chiffre qu'il a choisi dans le dé blanc vierge, en regard de chacune des formes, positions et couleurs
- une fois sa fiche individuelle complétée, l'enfant lance le dé
- il fait correspondre le chiffre obtenu avec la forme, la position et la couleur, et reporte la combinaison sur une feuille :
  - si le dé lancé indique le chiffre 2 et que l'enfant avait choisi ce même chiffre pour la forme "rond", la position "au milieu" et la couleur "bleu", il reporte donc un *rond* de couleur *bleu* au *milieu* de sa feuille
- l'enfant relance le dé autant de fois qu'il le souhaite afin de composer aléatoirement un ensemble de formes colorées.

### **Prolongements plastiques**

Après 5 ou 6 relances de dé, l'enseignant peut donner plusieurs consignes aux enfants.

« Regardez votre composition obtenue par le jeu et essayer de transformer ou de détourner les formes suivant votre imagination » :

- l'enfant a la possibilité d'ajouter à ce moment des traits ou d'autres formes pour compléter son dessin
- si les formes lui font penser à une maison, un animal ou un personnage, il peut modifier et compléter son dessin soit par le collage ou la peinture.

« Reprenez votre composition sur une grande feuille et peignez-la en effectuant un travail sur le fond, la forme ou le cerne »

### **Utiliser la répétition du motif géométrique et montrer des œuvres.**

Kusuma Yayoi, artiste plasticienne japonaise

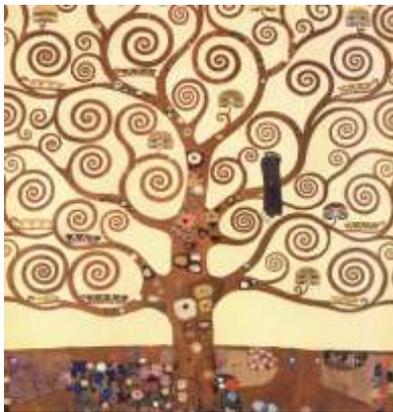


Claude VIALLAT, *Bâches* 1978 ⇨



⇨ Les colonnes de Daniel Buren, jardin du palais royal, paris, 1985

Utiliser le signe de la spirale :



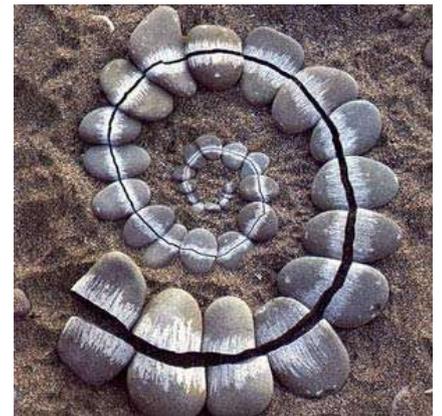
Klimt, *l'Arbre de Vie* ↑

Hundertwasser ⇨



Robert Smithson, *Spiral Jetty* ↑

Andy Goldsworthy ⇨



Montrer l'art aborigène :



Travailler sur le thème du labyrinthe :



Motoi Yamamoto, Labyrinthes de sel

Cathédrale d'Amiens



**Ressources :**

<http://www.centrepompidou.fr/>

Dans « recherche », taper dossiers pédagogiques

Mots clés: *abstraction* ou *couleur*

<http://museematisse.cg59.fr/>

→ Activités et public

→ animations scolaires autour de l'exposition Herbin